

Au Mandrin Grunec
lycée
Papillon



Jem Édith

Mandrin Grunec

Au lycée Papillon

© Mandrin Grunec, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0217-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Première de couverture :
illustration de Katia Baron
et graphisme de Chloé Sanchez.

Pour Y.A.

DU MÊME AUTEUR

(Sous le nom de Eric Grundmann)
Blastes, Joëlle Losfeld, 2000

Via Librinova :
(Sous le nom de Mandrin Grunec)
L'Abducté, Jem Edith, 2021

Même un échec, ça se réussit.

Tiburce PAPILLON

(*Mémoires de Sisyphe*, tome DCLXXXIX, page 967)

I

Sisyphus

1

Le collègue Trifou

La fièvre monte dans le monde de l'Éducation, la nouvelle Réforme pour une École Réformée vient d'être votée, les réactions sont négatives.

« Réforme cosmétique, approche purement comptable », à en croire la Fédération Syndicale des Enseignants ; « simple gestion de la pénurie, emplâtre sur une jambe de bois », d'après le Syndicat Confédéral des Professeurs ; « cheval de Troie d'une politique ultra-libérale qui mènera à un lycée à deux vitesses », selon la Confédération de l'Enseignement du Second Degré – tous redoutant des enseignements « réduits comme peau de chagrin ».

Et de brandir solennellement la menace : la grève !

Par chance, la jeunesse se mobilise pour un monde meilleur. « Non à la casse organisée d'un service public de qualité », martèle le secrétaire général du Syndicat des Lycéens. « Face au mépris du gouvernement, la colère des jeunes fera traînée de poudre », annonce le président du Syndicat des Collégiens de France.

Les classes primaires et maternelles n'ont pas encore réagi...

Félix Halsmann rigole.

Sous le ciel noir de la fenêtre, il déjeune sur son tabouret flapi, face au mur nu de la cuisine, en écoutant France-Info ce lundi de fin octobre 2007.

Les catégories populaires sont particulièrement déçues par le nouveau Président : paquet fiscal injuste, pouvoir d'achat en berne, mauvaise surprise à la pompe, coût du panier de la ménagère. Le ménage présidentiel part d'ailleurs en quenouille. Pas facile pour Nicolas de faire face à une grève nationale en cachant Carla dans le placard entre deux chansonnettes. « J'ai tout tenté pour reconstruire mon couple », confesse Cécilia qui a toutefois « rencontré quelqu'un ». Le chef de l'Etat baisse, un homme est un homme, achèvera-t-il son mandat ? On peut le craindre, ou l'espérer. Sa cote d'amour, selon l'IFOP, s'effondre.

— La mienne aussi, dit Félix à sa tartine, et la confiture fait flop dans le café.

Vent de révolte dans ses classes, en particulier les Secondes, la 2^e14 surtout, très tendue. Il n'a peut-être pas la bonne méthode, ou pas celle qu'ils attendent ? Dur-dur d'aller à contrecourant, quand on a manqué six semaines à la rentrée, et qu'une remplaçante fraîche, compréhensive, généreuse dans sa notation, vous donne d'un coup à votre retour, aux yeux des jeunes, l'air d'un vioc...

Première absence prolongée de sa carrière, une péricardite – ça commence à

sentir le sapin.

Il entre, faut être lucide, dans la catégorie vieux profs. L'an dernier déjà, Hala, furieuse de sa note ou furieuse d'on ne sait quoi – elle est toujours furieuse, Hala – a crié dans la classe :

« VIVEMENT QU'IL EST À LA RETRAITE ! »

preuve qu'elle l'en considérait proche.

En fait, Hala ne criait pas, elle *chuchotait*, elle chuchote fort, Hala. Il la retrouve cette année, furieuse de redoubler.

L'an dernier, c'était pire. Au début, elle semblait même désespérée. Elle venait de perdre son petit frère, après une *longue maladie*, avait dit Martine Bernard, sa prof principale. Un jour qu'à ressasser sa rage au fond de la classe elle faisait vraiment trop de potin, il lui a demandé de venir s'asseoir devant. Elle a pris ses affaires... et la porte – qu'elle a claquée. Il a d'abord rédigé un rapport d'incident, l'a froissé, jeté au panier, à quoi bon ? À la fin du cours suivant, la prenant à part, il l'engueule direct, il voit bien qu'elle est triste, elle se croit donc la seule à avoir des malheurs ? Plein de gens, partout, dans ce lycée même, ont des deuils, ont eu des deuils, *son prof aussi a eu un deuil*, elle a perdu son frère, lui son fils. D'une longue maladie. Pensez-vous qu'elle aurait demandé : quel prof ? Aucune réaction. Sourde.

Cette année, elle semble moins triste, mais reste très isolée. Rien que son survête gris taupe tranche sur l'allure des autres gamines, déjà fort coquettes et friquées. Elle ne se rend pas compte, mais alors vraiment pas, que c'est peut-être la plus jolie fille de la classe, avec un beau visage rude et noble. Aucun garçon pourtant ne se risque à l'approcher : il serait repoussé à pleines mains, ou d'un coup de boule. Impossible de lui arracher un sourire. Sa mauvaise humeur, son air constant de dépit, voilà par quelle « Bienvenue » elle a accueilli son prof convalescent le jour de sa reprise. Furieuse sans doute de retrouver sa vieille tronche. Ou d'avoir échoué dans cette classe de *tronches*.

Tronches, oui, car la 2^e2 est de bon niveau, pour l'essentiel issu du collège Papillon. Classe tri-langues triée sur le volet, dans laquelle on a dispatché, à leurs dépens, quelques élèves lambda – dont Hala – pour masquer la manœuvre. La sélection, en principe interdite – égalité des chances oblige ! – revient par la bande : les humanités, la germanophilie, l'option européenne...

— Bandes d'hypocrites ! abat-il son poing sur la tablette branlante – rattrapant au vol la tasse un peu trop près du bord.

À la rencontre parents-profs, le papa de Hala, en roulant les « r », comme pour l'excuser, et s'excuser, de son humble provenance :

« Ile iti à T[r]ifou.

— Elle était à « Trifou » ? Je ne vois pas où ça se trouve.